



©Helene Harder -

BÂTON *(en salle 55min)*

Mélanie & Perrine OUT PLAY *(en extérieur 35 min)*

de Perrine Mornay / Collectif Impatience.

Avec Mélanie Potin, entraîneuse sportive de Twirling bâton, et Perrine Mornay.

Création mars 2020, Scène Nationale La Filature de Mulhouse.

TEASER: <https://vimeo.com/451421139>

Le TWIRLING BATON repose sur la gymnastique, la danse et le maniement du bâton. C'est un sport qui associe des mouvements de bâton classés par catégorie (rouler, lancer, etc..) ainsi que des mouvements de gymnastique tels que ceux de gymnastique rythmique. Son nom provient du verbe anglais TO TWIRL, qui signifie faire tourner. Visuellement le twirling bâton se distingue des majorettes par son aspect sportif et compétitif, tout en y mêlant l'art de la danse. Il devient ainsi plus proche de la gymnastique bien qu'issu des majorettes.

Spectacle tout public Accessible à partir de 12 ans - Petite forme en extérieur - nous consulter

Production: Collectif Impatience **Coproduction:** La Filature, Scène Nationale de Mulhouse, Collectif 12 / Mantes-La-Jolie
Avec le soutien du TJP Strasbourg, (festival Les Giboulés), Le VIVAT, Armentière, le TU de Nantes. Avec l'aide au compagnonnage de la DRAC Grand Est avec la Cie Arsène / Odile Darbelley et Michel Jacquelin

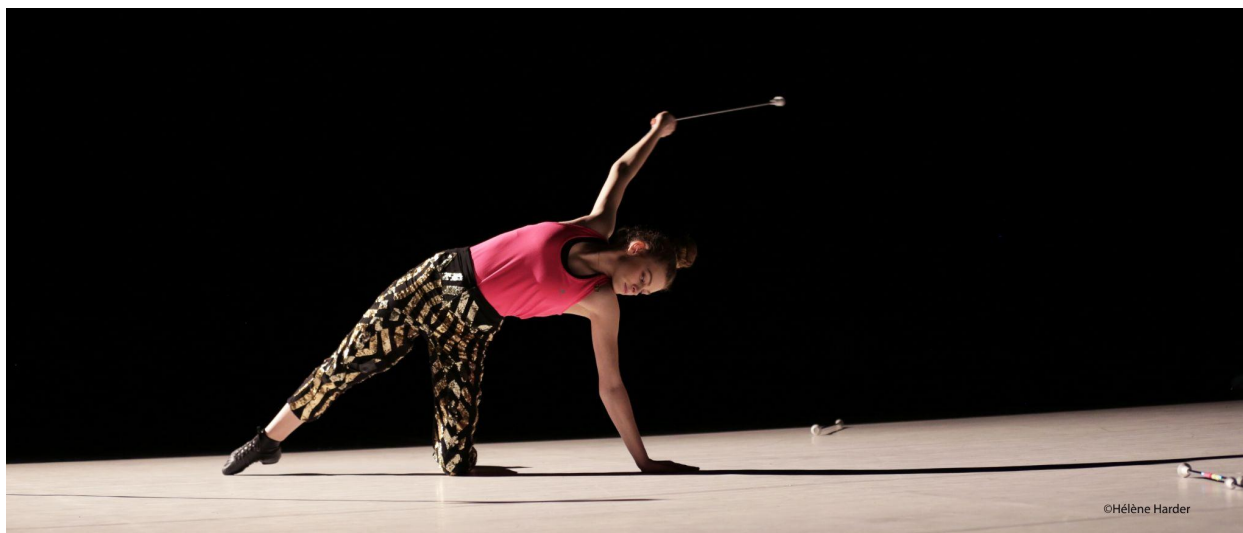
Toutes les photos © Hélène Harder



L'idée de recherche dans mon travail est fondamentale. C'est en réinventant une esthétique, un mode d'écriture ou un dispositif scénique que je pose un point de départ à chaque nouvelle création. En septembre 2017 j'ai co-organisé un laboratoire regroupant 10 artistes travaillant régulièrement dans un même théâtre situé à Mantes la jolie, le Collectif 12. Le titre de ce laboratoire était « déplacement » (entendre déplacement des pratiques artistiques de chacun). J'y ai écrit des protocoles ludiques ou performatifs de « rencontres », suivi d'autres propositions « d'invitations » au théâtre. Me concernant j'ai provoqué une entrevue avec une personne (Mélanie) pratiquant le twirling bâton. Au départ je voulais rencontrer une majorette. Mais il n'y a plus de majorettes dans les villes de banlieues parisiennes. Le twirling bâton en est l'évolution et je trouve ça très inspirant. Je ai invitée Mélanie Potin à se présenter à un public lors d'une soirée. J'ai inventé un moment pour elle et à partager avec elle car habituellement je ne suis pas sur le plateau.

Bâton est donc né de cette rencontre avec Mélanie Potin, entraîneuse sportive de l'association de twirling bâton de Mantes la Jolie.

Perrine Mornay





Hasard et représentation : "raconter sa vie comme on jonglerait"

Bâton montre deux portraits en parallèle se retrouvant autour d'un objet central qu'est le twirling bâton. J'écris ce spectacle en étant poussée et motivée par ce qu'il y a de spectaculaire et d'aléatoire dans le Twirling. L'attention portée à savoir si le bâton tombera ou pas, est une donnée physique et ludique qui est prégnante durant toute la représentation et que je partage avec Mélanie.

Je prends en compte les spécificités de cette pratique et ce qu'elles racontent implicitement : le rapport avec la gravité par la jonglerie, les notions de risque et de hasard, le lien entre un corps et un bâton, la notion de compétition, les injonctions à la performance, les promesses de victoires, le dépassement de soi et les mécanismes de la réussite.

Tous ces concepts rencontrent ma réflexion sur ce que sont les attentes d'un public, sur l'idée que l'on peut avoir du divertissement, et guident l'écriture du texte.

C'est avec une jeune femme de 20 ans, habitée d'une passion et heureuse de la partager que le public a rendez-vous. Peu à peu, j'entremêle des éléments de ma biographie avec sa réalité pour les faire résonner. Je prends aussi le risque de m'exposer : nous formons un **DUO**. Tout comme le bâton peut tomber à tout moment, "on peut aussi échouer à parler de

soi" pourrait être l'incipit de mon texte. **Il s'agit d'évoquer le goût du risque, en lui conférant de l'humour et du drame.**

Il ne s'agit pas de faire un "show" pour ma part, mais plutôt de densifier ce que l'on observe sur le plateau de cette pratique sportive, déjà hybride et poreuse.

Questionner les protocoles spectaculaires fondamentaux et archaïques me permet d'écrire: ce texte parle d'amour, d'amitié, de mort, du temps qui passe, de la jeunesse et de la vieillesse, sans lyrisme. Peut-être est ce une conférence sur nos subsistances, avec du twirling bâton.



Du Twirling bâton à la scène: des chutes, deux corps et un public

Le **twirling bâton** (ou simplement **twirling**) est une discipline sportive associant la manipulation d'un bâton, des mouvements de gymnastique et des techniques de jonglage. Le twirling demande de l'agilité des doigts et du poignet principalement. C'est un sport physique car des mouvements de gymnastique au sol sont demandés lors des compétitions.

Le twirling bâton a une imagerie venue des majorettes, un capital culturel folklorique issu des défilés de rue pendant des fêtes locales. C'est une pratique populaire qui a muté passant de la rue au gymnase. Ici, le glissement se fera du gymnase à la salle de spectacle. De part sa pratique, Mélanie Potin n'est pas habituée aux prestations longues : un passage en compétition dure maximum 2 minutes. Inéluctablement, son bâton tombera pendant la représentation, c'est une fatalité quand on ne fait pas semblant. Dans le spectacle, nous partons du réel, du hasard et l'aléatoire, de l'instant présent. Nous sommes ensemble partageant un moment, Mélanie n'est pas montrée. Nos actions sur la scène sont délimitées par ces possibles accidents. J'explore l'image de l'endurance et de l'exigence d'une sportive qu'incarne Mélanie. Avec **Bâton** je lui permets d'explorer une autre facette du twirling, de se planter face au monde, de détourner l'objet bâton. Le public lui, regarde tourner un bâton depuis son fauteuil, point de pesanteur terrestre et est plongé malgré lui dans l'état d'empathie propre aux compétitions sportives et aux performances corporelles. On le soumet au doute : un bâton tombera t'il sur lui ?

Tout repose sur la chute et notre besoin de légèreté, ces instants tragiques où nous assistons à l'échec. Voilà où le glissement s'opère, où le spectacle devient palpable. L'écriture espère amener un sens à ces chutes, qui sont qualifiées de " fautes" dans le domaine sportif. L'image d'un rigorisme militaire, d'une pratique sportive encadrée par des règles tente une libération. Un débordement qui permet de prendre son autonomie sur un plateau de théâtre, en détournant l'espace d'un instant les paradigmes de la compétition. **C'est l'histoire d'un envol d'adolescent.** C'est à notre propre endurance, nos propres rêves et nos échecs que ces moments font échos. La réalité du twirling bâton remplit ici parfaitement son rôle de catharsis.



Regarder à travers l'autre et la réalité d'un plateau

L'histoire qui m'intéresse est celle de nos points communs et de nos différences (nos âges, nos origines, nos désirs, nos goûts, nos obsessions, nos imaginaires).

L'écriture de la pièce est un mélange entre enquêtes personnelles, scientifiques et ethnographiques qui part de nos entretiens. Avec l'image de nos deux corps côte à côte, différents l'un de l'autre, des corps étrangers à la scène, s'opère un double glissement : ma présence et celle de Mélanie sur un plateau de théâtre. **(ni l'une ni l'autre n'étant habitué à y être)**. Inviter une personne extérieure au monde du spectacle déplace ma position de chorégraphe et c'est la raison de ma présence sur le plateau avec Mélanie. Nos deux présences concomitantes posent une première épaisseur au décor.

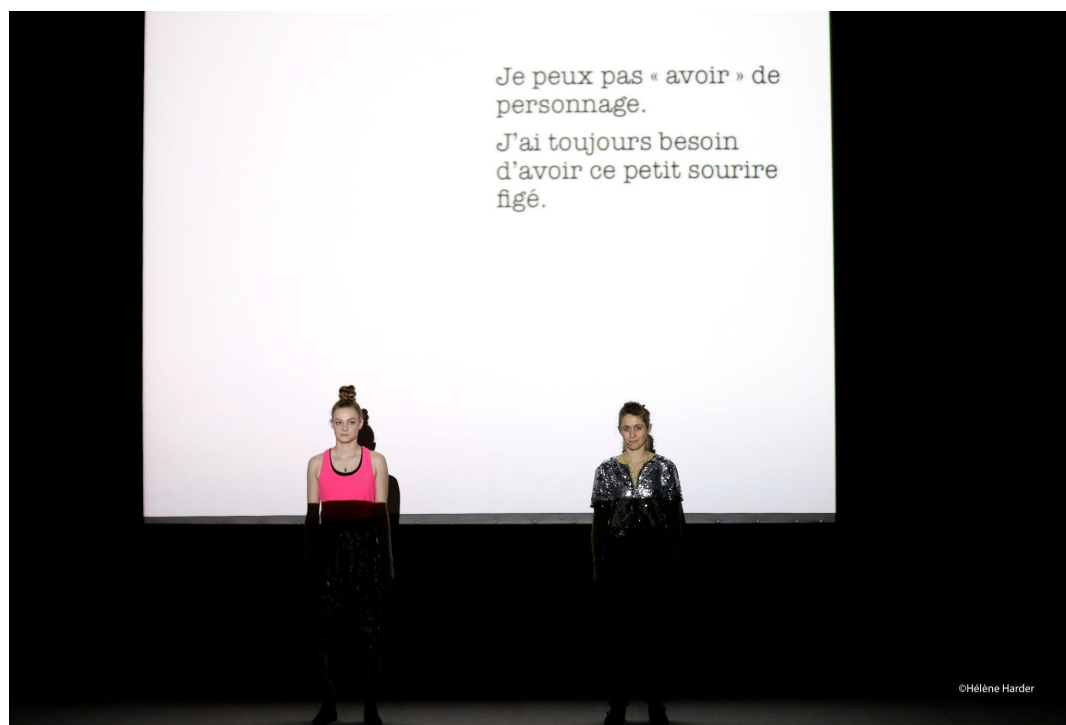
Dans ce texte je parle aussi de moi. Jusqu'à présent les occasions où je "donnais" de la voix dans mon travail, où je me mettais en scène, ont été des créations radiophoniques. C'était à travers des enregistrements d'entrevues singulières, des confrontations mises en scène que je m'exposais. "Regarder à travers l'autre, et avec lui" est la place qui m'intéresse pour prendre la parole. Cette place est entre le spectateur et Mélanie qui fait du twirling bâton, entre celui qui regarde et l'objet qui est observé. C'est pour moi l'espace de la recherche, je suis la chercheuse pris dans l'étau de la représentation : l'intérêt de l'aspect documentaire ici, est que celui qui écoute et interviewe apprenne quelque chose de lui-même.

Ce point de vue évoque le principe de la rencontre. Il faut un prétexte, une réalité partagée pour se rencontrer, comme il en faut pour écrire et parler de soi. Ce n'est pas un portrait croisé, ce sont deux corps parlant de ce que pourrait être un autoportrait en mouvement et/ou un portrait qui met en mouvement l'autre.

Mon texte joue aussi avec la réception du public. Je tisse un cadre avec des mots pour guider, trafiquer, poétiser les perceptions de l'audience. Ce moment parle de chacun, toutes générations confondues

Le corps est un outil central dans ce projet. Mélanie exécute des lancers impressionnants en même temps qu'elle danse en rythme avec la musique. La partition écrite pour le spectacle entrecroise moments musicaux, texte, démonstration de twirling et images théâtrales spectaculaires.

Le sujet de **Bâton** est de parler de sa pratique, de sa passion. Mon rôle est aussi de conduire le spectacle en montrant de quoi il est fait, et comment je m'en sers. Mon travail cherche le minimalisme, la simplicité, et propose à quelques moments des effractions visuelles liées à la machinerie du théâtre. Je commande ces effets depuis le plateau. Comme Mélanie expose sa pratique sportive, j'active en direct des "trucs" spectaculaires. Ces petits fantômes théâtraux seront plus proches de la performance et repose sur des objets. L'idée du parallélisme entre nous deux permet d'encadrer une dramaturgie visuelle et technique.





“Mélanie et Perrine - Out play” : petite forme en extérieur.

En juin 2019, Perrine et Mélanie présentaient sur le toit du Point Éphémère une ébauche de Bâton de 10 min. Cette version faisant exister le rapport à l'espace extérieur dans des lieux atypiques a confirmé le souhait de l'équipe de la faire perdurer. C'est pourquoi, en parallèle de la version salle de Bâton nous pouvons proposer “Mélanie et Perrine - Out play”. Des toits, des architectures et des urbanismes jouant des hauteurs et d'un axe avec le ciel, nous servent de décor naturel pour une version allégée et performative de Bâton. Le rapport au public est changé, plus brut et fait varier la perception de ce sport fait pour les salles de gymnase.



Festival “ dans ta cour” avec la Ktha Cie et le bureau BEABA, octobre 2021. Version déambulatoire .



Festival des rencontres des jonglages - la Courneuve. (répétition/ septembre 2021) .

La Captation de OUT PLAY : <https://vimeo.com/631995466/8e8a3c2d4d>

**DUELLE / un film d'hélène Harder (en cours de production):
<https://vimeo.com/manage/videos/468899403/d8ae291ec9>**

BATON / Extraits

Le texte de bâton est issu de retranscriptions d'entretiens entre Perrine et Mélanie.

(...) **Mélanie** *tendant son micro à Perrine* : Perrine se demande à quoi elle ressemblerait sans ses peurs? Elle a peur que les pétards soient mouillés. Elle a peur qu'il soit trop tard.

Perrine connaît un homme qui apprend à mourir. Il s'enferme dans le noir, dans une petite pièce pendant plusieurs semaines et sa femme lui fait passer des oeufs aux plats par une petite trappe. Cet homme est aussi un ancien champion international de Tennis qui a remporté beaucoup de trophées. Bon c'est moins héroïque d'apprendre à mourir quand tu as déjà gagné ce que tu voulais. (*pause*) C'est pas très épais la réalité ici. Un peu de vanité, un brin d'agressivité et hop tout ça devient crédible.

Mélanie fait des mouvements au sol, très lentement, ce qui est une contrainte pour elle. Elle fait glisser le bâton le long de ses bras et le rattrape avec son cou, on dirait un serpent bâton.

Perrine: Y en a qui ont la ferveur des paillettes, d'autres celle de la compétition. Parfois c'est la guerre entre clubs. Comme quand, avec sa mère, elles ont quitté le club de Mantes la Ville pour ouvrir celui de Mantes la Jolie. Il le fallait. Depuis c'est la jalousie entre les athlètes des 2 clubs. La co-équipière de toujours de Mélanie, restée à Mantes la Ville, ne lui parle plus. Si elles se croisent dans la rue, elles ne se regardent pas. Elles doivent même s'affronter en compétition. "Il ne faut plus mélanger la vie et le sport." En entendant ça, j'ai eu envie de pleurer. Je me suis rappelée que je voulais faire ce spectacle pour faire un truc "personnel" , qui parle de

la rencontre et de l' amitié, de la prise de risque à plusieurs. Et quand ça, ça échoue, ça me fait chialer. C'est les plus longs... les chagrins d'amitié. Et puis il y a une chose que je partage avec la petite bourgeoisie dont je suis issue : c'est l'émotion facile qui fait que je renifle devant la télé ou en écoutant les histoires des autres.

Mélanie: Le jour où j'ai relu ce passage pendant les répétitions j'ai voulu que l'on mette une musique après cette histoire. Alors ça fait comme ça:

"Il ne faut plus mélanger la vie et le sport." En écoutant ça, j'ai eu envie de pleurer. Je me suis rappelée que je voulais faire ce spectacle pour faire un truc "personnel"

Une musique monte doucement, Mélanie commence une chorégraphie créée pour cette musique, elle est dans un rôle. Perrine depuis la régie accompagne les mouvements. L'univers visuel bascule totalement du côté du théâtre. L'air s'épaissit de fumée, les lumières changent de couleurs, des scintillements saccadent l'espace. Le bâton est jeté aussi haut et aussi loin que possible. Cette musique est une chanson pop. C'est mélancolique mais rythmé. Cette chorégraphie dure 2 minutes comme pour une compétition. C'est court, dense et rapide.



EQUIPE DE CRÉATION

Conception - Écriture - Mise en Scène//

Perrine Mornay est née en 1980, en France. Elle vit et travaille à Paris. Elle crée des performances, des spectacles de théâtre et des installations, elle investit l'espace public, la nature et fait appel à des images de la vie quotidienne, des textes de la littérature ou se réfère à des genres cinématographiques. Son travail consiste à l'élaboration de partitions qu'elles soient textuelles, chorégraphiques ou servant à régir des mécanismes scénographiques. Ses pièces sont des scénarios écrits pour le public dont la dramaturgie repose sur les perceptions du quotidien de celui-ci et les stratégies servant à élaborer un spectacle. Le travail de Perrine confronte le spectateur à une forme d'humour qui se joue des codes d'une représentation et questionne notre rapport intime à celle-ci dans la vie réelle.

Ses premières pièces (*Bascule* 2005, *De l'autre côté du flot* 2006) déambulent volontairement dans des lieux à l'architecture forte (Le Lieu Unique /Nantes, Mains d'Oeuvres/Saint-Ouen, La Générale/Paris). Pour le théâtre, elle développe une écriture où la représentation rencontre l'installation et la performance. Ses pièces s'appuient sur des oeuvres littéraires dont elle fait l'adaptation (*le Journal* de W. Gombrowicz ; *Couples; passants* de Botho Strauss, *Brefs Entretiens avec des hommes hideux* de Foster Wallace). Dans *Western* (2012), elle revient à l'idée de la photographie et écrit une partition visuelle de 50 min interprétée par 3 acteurs qui évolue dans la pénombre. Parallèlement, elle crée des performances en extérieur avec *About Frames* 2012/ Dello Scompiglio-Italie et *Il ne se passe rien* 2015/ avec le Théâtre de Vanves. *Le Grand Jeu*, co-écrit avec Sébastien Rouiller, est une installation immersive et participative, qui sera créé en 2019.

Elle crée Le Collectif Impatience en 2011, à Paris avec Olivier Boréel, et Christophe Givois. Cette compagnie est un espace repensant les manières de produire, de transmettre et de travailler avec le spectacle vivant. Depuis sa création, le Collectif impatience a créé plusieurs spectacles et performances en France et à l'international. <https://perrinemornay.tumblr.com/>

Création Sonore et dispositif scénographique //

Sébastien Rouiller est né en 1972 dans le Maine et Loire, à Saumur. Autodidacte issu d'une famille de musicien, il dirige de 1998 à 2017 des ensembles de Jazz et de Musiques

Improvisées, écrit et produit de la musique dans des contextes variés : théâtre, cirque, danse, arts de la rue, musique d'image & de texte... Entre 2009 et 2015, il se forme à l'IRCAM en traitement du son, interaction en temps réel, composition assistée par ordinateur et programmation logiciel. En 2010, se consacre à la création de contenus sonores et à la réalisation radiophonique. Depuis 2013, s'initie à la création vidéo, à la captation gestuelle et à la robotique tout en poursuivant sa formation personnelle et ces engagements dans le spectacle vivant comme compositeur, interprète et co-réalisateur de projet. Ses collaborations sont variées dans le spectacle vivant et le théâtre avec Alexis Armengol, avec Christelle Harbonn, la danse avec Francis Plisson , le cirque avec la Cie Escale, le jonglage avec Thomas Guerinaud (LIC).

Regard Extérieur Chorégraphique //

Sylvie Balestra Danseuse-chorégraphe, formée à la danse contemporaine (Master 2 Arts du Spectacle, Université Nice-Sophia Antipolis & BDX III) et aux pratiques somatiques (Feldenkrais et BMC). Son parcours est jalonné de rencontres avec des chorégraphes, artistes et performeurs : Anna HALPRIN, Julyen HAMILTON, Mark TOMPKINS, Patricia KUYERS, Anne COLLOD, Kitsou DUBOIS, etc. L'humain est au centre de ses réflexions. Pour acquérir et intégrer un point de vue scientifique dans sa démarche artistique, elle a repris des études universitaires en anthropologie de la danse et des pratiques corporelles (2008 - Master 2 - Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand). Depuis 2010, elle développe, avec la cie SYLEX, des créations à partir de communautés qu'elle observe et accompagne : travailleurs dans des usines, agents communaux, joueurs et joueuses de Rugby, habitants d'un quartier, infirmières en formations, etc. Elle rend compte de son travail de terrain par des pièces chorégraphiques à la fois sur scène (RUGBY, 2013) ou dans des espaces contextualisés (PIÈCE ÉBAUCHÉE, jouée dans une usine en activité). Son écriture s'appuie sur le réel, des récits de corps et rend visible des rituels contemporains. Grrrrr, sa dernière création (2016) est un rituel dansé pour tous, à partir de 3 ans. Actuellement en tournée en France et en Europe (tournée 2017-2019 : 300 représentations dans les CCN, CDC, CND et Scène Nationales).

Création Lumière //

Cyril Leclerc est artiste visuel, sonore et créateur lumière. Il conçoit des installations et des performances au sein desquelles la lumière est envisagée comme une matière plastique malléable et organique. Les pratiques liées aux thérapies psycho-corporelles et à la méditation orientent son travail vers la création d'une œuvre basée sur la notion de «cible mouvante» : c'est-à-dire d'une même matière toujours présente mais qui n'est jamais immobile, impermanente et en constante altération. Il réalise aussi des créations lumière pour le théâtre et la danse contemporaine. Il a notamment collaboré avec Maxence Rey, Perrine Valli, Steven Cohen, Mathilde Monfreux, Christian Bourigault, Perrine Mornay, Cédric Gourmelon, Oriane Varak, Philippe Ménard, Geisha Fontaine & Pierre Cottreau, Raphaëlle

Delaunay, Leïla Gaudin, Sandra Abouav et le chef cuisinier Pierre Lefebvre.

Costumes // Elisabeth Cerqueira Elle s'est formée à la Chambre syndicale de la haute couture parisienne, à l'AICP école internationale de coupe de paris et à l'ATEC école de costumes de théâtre. Elle a partagé les aventures théâtrales des metteurs en scène tels que Mouchkine, Bartabas, Jeanneteau, Bezace, Didym, Demarcy Motta, Awat, Pommerat, Cervantes, Adrien, Bigot et Cottu... Parallèlement, elle suit des formations en broderie, en teinture, en création textile.

Régie Représentation Soraya Sanhaji

CALENDRIER DE CRÉATION - 2017 - Rencontre labo déplacement - Présentation soirée chimique point éphémère, Paris juin 18 - Sept 2018 :Résidence de travail - Novembre 18: présentation d'une maquette au Collectif 12 (Mantes la Jolie) - Avril/ septembre 19 : Finalisation du texte - 17/29 février 2020 Résidence de création à Filature - SN Mulhouse - 3/4 mars 2020 Création à la Filature - SN Mulhouse

Agenda :

3 et 4 Mars 2020 - La Filature, Scène Nationale de Mulhouse (création)

14 avril 2020 festival Les Giboulés CDN TJP Strasbourg (annulé)

12 septembre 2020 - Collectif 12 - Mantes la Jolie

25 et 26 septembre 2020- Théâtre Universitaire de Nantes

2 octobre 2020 - Le Vivat, Scène conventionnée d'Armentières

MÉLANIE & PERRINE OUTPLAY:

3 Juillet 2021 -Théâtre de Vanves, festival Artdanthé

12 septembre 2021- Rencontre Des Jonglages - La Courneuve .

collectifimpatience@gmail.com 01 86 95 71 59
38/40 rue des amandiers 75020 PARIS

